

quand on entre dans ces sortes d'endroits : & ne voyons-nous pas dans les Magazins de poudre , lorsqu'on a été un certain tems sans en prendre soin , l'air changer , pour ainsi dire , de forme , se subtiliser par le nitre & le soufre , s'agiter & se convertir en feu. C'est ainsi qu'il faut raisonner du feu de Cesene ; il s'est formé dans la Chambre même , & il étoit de la nature de ceux dont parle *Cecinna* dans Seneque , & qu'il dit se former indépendamment de la terre.

Mais il reste encore quelques circonstances difficiles à expliquer : un feu dans un tems tranquille & serein , un feu sans bruit & sans éclat , un feu qui , au lieu de donner la mort sans aucune alteration aparente , comme il est arrivé tant de fois , réduit en un instant en poudre les differens fluides du corps , les muscles , les os , les entrailles ; comment n'exerçait-il sa violence que sur le corps , & non pas sur les autres choses qui l'environnoient , se contentant de les noircir & de les gâter ? Comment de deux chandelles qui étoient dans la Chambre , trouva-t-on le suif fondu & dissipé , sans que la mèche fût endommagée ?

Il est aisé de comprendre par ces particularités , que le feu étoit d'une espece & d'une maniere toute differente des feux ordinaires. Tout au plus ceux-ci sont formés par l'inflammation des exhalaisons minerales , sulphurées & nitreuses ; ce qui se fait sentir par l'odeur que laisse le tonnerre dans les lieux où il penetre ; telle est encore l'odeur qu'exhale la poudre d'un fusil lorsqu'on l'a allumée. Ces sortes de feux ne brûlent que par l'alteration de l'air en certains tems , & ils éclatent avec un grand bruit. Pour le feu en question , je crois qu'il étoit produit par le corps même ; que l'inflammation se formoit dans les humeurs fluides , lesquelles s'exhalans au
dehors ,